



# **LA SITUATION ECONOMIQUE DES COOPERATIVES En 2024**

**NOVEMBRE 2024**

# QUI SOMMES-NOUS ? Axia Consultants, expert auprès des CSE

Axia Consultants propose une gamme variée de prestations aux représentants du personnel : expertises économiques, expertises en Santé, Sécurité et Conditions de Travail (SSCT), formations, assistance à la gestion du CSE. Dans toutes nos prestations, nous prenons l'engagement d'un lien durable et permanent.

## EXPERTISES ÉCONOMIQUES

Situation économique et financière  
Orientations stratégiques  
Comité de Groupe (et CEE)  
Opérations de concentration  
Plan de sauvegarde de l'emploi

## EXPERTISES SOCIALES, SSCT\*

Politique sociale de l'entreprise  
Expertise SSCT - Projets importants  
Expertise SSCT - Risques graves (RPS, TMS)  
Gestion des emplois et des parcours professionnels  
Analyse des rémunérations

Procédures de gestion  
Assistance comptable  
Présentation des comptes du CSE  
Audit des comptes du CSE

## COMPTABILITÉ DU CSE

Formation économique  
Formation fonctionnement du CSE  
Formation du trésorier du CSE  
Formation SSCT

## FORMATIONS DES ÉLUS

Cabinet d'expertise comptable  
Certifié Expert CSE – QTE\*  
Agrégé Centre de Formation certifié Qualiopi

Pour plus d'informations, téléchargez gratuitement  
le **Guide du recours aux experts du CSE** sur notre site  
[www.axia-consultants.com](http://www.axia-consultants.com) ou [contactez-nous!](#)

\* SSCT : Santé, Sécurité, Conditions de Travail  
QTE : Qualité du Travail et de l'Emploi

## Sommaire

1. L'environnement économique et la situation des filières 2023-2024
2. Les performances des coopératives
3. Les défis et l'actualité des coopératives

# 1. L'environnement économique et situation des branches

# 1.1 CONJONCTURE ECONOMIQUE : Des perspectives stables

La croissance mondiale devrait rester stable mais également décevante. Ainsi, le relèvement des prévisions pour les États-Unis a compensé l'abaissement de celles des plus grands pays européens. La désinflation mondiale se poursuit, mais l'inflation des prix des services reste élevée dans de nombreuses régions.

Croissance PIB réel (%)	2019	2020	2021	2022	2023	p2024	p2025
<b>MONDE</b>	<b>2,9</b>	<b>-3,4</b>	<b>6,0</b>	<b>3,5</b>	<b>3,3</b>	<b>3,2</b>	<b>3,3</b>
<b>Économies avancées</b>	<b>1,7</b>	<b>-4,6</b>	<b>5,2</b>	<b>2,7</b>	<b>1,7</b>	<b>1,8</b>	<b>1,8</b>
États-Unis	2,3	-3,4	5,7	2,1	2,9	2,8	2,2
Japon	0,7	-4,5	1,7	1,0	1,7	0,3	1,1
Royaume Uni	1,4	-9,8	7,4	4,1	0,3	1,1	1,5
<b>Zone euro</b>	<b>1,2</b>	<b>-6,4</b>	<b>5,2</b>	<b>3,5</b>	<b>0,4</b>	<b>0,8</b>	<b>1,2</b>
<i>Allemagne</i>	0,6	-4,6	2,6	1,8	-0,3	0,0	0,8
<b>France</b>	<b>1,3</b>	<b>-8,0</b>	<b>6,8</b>	<b>2,5</b>	<b>1,1</b>	<b>1,1</b>	<b>1,1</b>
<i>Italie</i>	0,3	-8,9	6,6	3,7	0,7	0,7	0,8
<i>Espagne</i>	2,0	-10,8	5,1	5,5	2,7	2,9	2,1
<b>Marchés émergents</b>	<b>3,7</b>	<b>-1,7</b>	<b>6,6</b>	<b>4,0</b>	<b>4,4</b>	<b>4,2</b>	<b>4,2</b>
Chine	6,1	2,2	8,1	3,0	5,7	5,3	5,0
Inde	4,2	-7,3	8,7	7,2	8,2	7,0	6,5
Russie	1,3	-3,0	4,7	-2,1	3,6	3,6	1,3
Brésil	1,1	-3,9	4,6	2,9	3,0	2,2	2,4
Afrique du Sud	3,1	-6,4	4,9	1,9	0,7	1,1	1,5

## Des perspectives stables mais avec un risque de révision à la baisse

Malgré la stabilité des prévisions, le FMI envisage un risque de révision des perspectives risquent à la baisse en raison des évènements suivants :

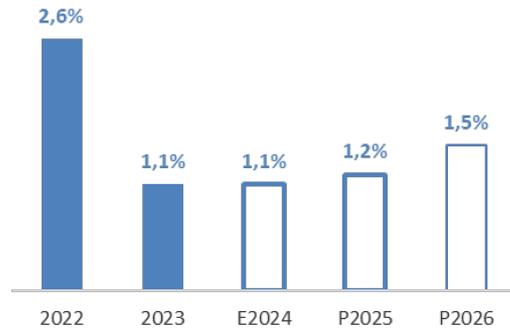
- les tensions géopolitiques pourraient s'accroître ;
- des poussées de volatilité soudaines sur les marchés financiers pourraient entraîner un resserrement des conditions financières ;
- des problèmes dans le secteur immobilier chinois pourraient avoir des répercussions mondiales par leur effet sur les échanges commerciaux internationaux,
- de même qu'une montée du protectionnisme et que la poursuite de la fragmentation géoéconomique

# 1.1 CONJONCTURE ECONOMIQUE : Les principaux indicateurs en France 2025

Selon les dernières prévisions de la banque de France, en 2024, la croissance atteindrait ainsi + 1,1 % surtout tirée par le commerce extérieur alors que la consommation des ménages est atone. En 2025, la hausse du PIB se maintiendrait avec une reprise de la consommation des ménages soutenus par la hausse du pouvoir d'achat et des investissements des entreprises avec la baisse des taux d'intérêt.

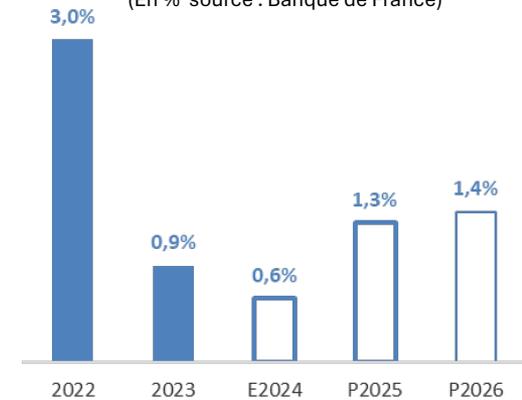
## Prévisions de croissance du PIB

(en %. Source : Banque de France)



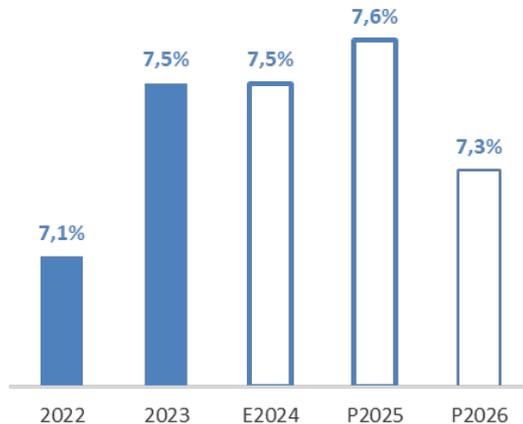
## Consommation des ménages

(En % source : Banque de France)



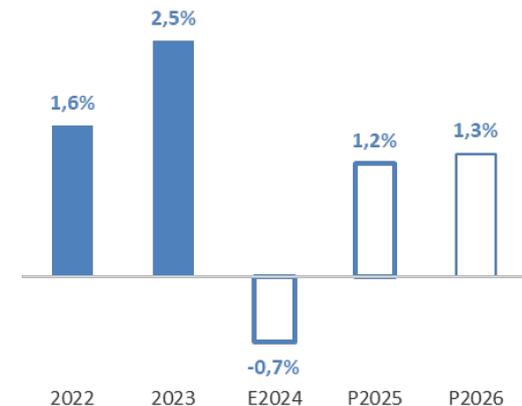
## Taux de chômage

(BIT, en %. Source : Banque de France)



## Investissements des entreprises

(En % source : Banque de France)



## 1.2 INFLATION : Un ralentissement en Europe

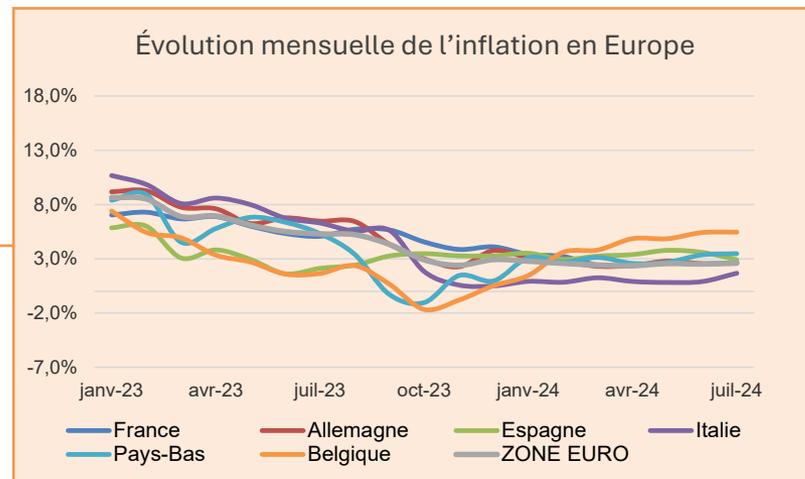
Au premier semestre 2024, un retour à la normale s'opère progressivement après les fortes hausses de prix en 2022 et 2023. Dans la zone euro l'IPCH est en moyenne à 2,5% après 5,5% en 2023. L'Italie enregistre le niveau le plus faible d'inflation en Europe. Les taux d'intérêt plus élevés établis par la BCE ont freiné les emprunts, ce qui a ralenti l'économie et réduit la pression inflationniste dans le pays.

### Évolution de l'inflation

(IPCH sauf indication contraire)

	2023**	2024***
<b>Japon*</b>	3,3%	2,6%
<b>Chine*</b>	0,2%	0,2%
<b>Brésil*</b>	4,6%	4,2%
<b>Mexique*</b>	5,6%	4,8%
<b>USA*</b>	4,1%	3,2%
<b>UK</b>	7,4%	2,8%
<b>Pologne</b>	11,0%	3,3%

<b>ZONE EURO</b>	2023**	2024***
<i>Allemagne</i>	6,1%	2,6%
<i>France</i>	5,7%	2,7%
<i>Espagne</i>	3,4%	3,3%
<i>Italie</i>	6,0%	1,0%
<i>Pays-Bas</i>	4,2%	3,0%
<i>Belgique</i>	2,4%	4,2%
<i>Estonie</i>	9,4%	3,7%



#### Légende

\* IPC

\*\* Déc 2023

\*\*\* juil 2024 sauf l'Allemagne et la Pologne qui sont à fin juin

IPC = Indice des prix à la consommation

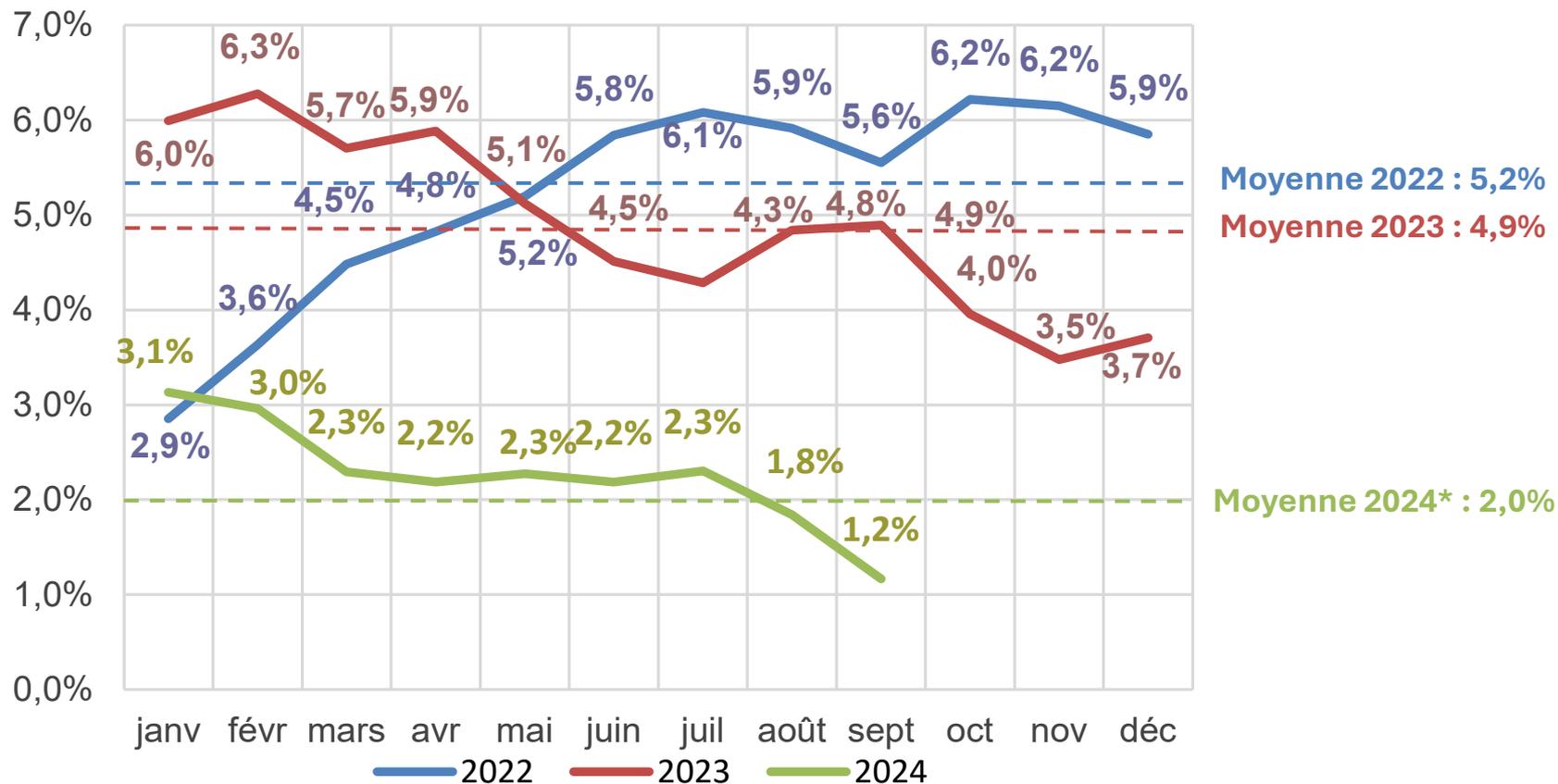
IPCH = Indice des prix à la consommation harmonisé

## 1.2 L'INFLATION : Un retour progressif à la normale

L'indice des prix à la consommation a diminué sur un an, s'établissant à +2,0% à fin septembre 2024 contre 5,3% à la même période l'année dernière. Cette baisse de l'inflation sur un an s'explique par le ralentissement de toutes les composantes de l'IPC.

### Indice des prix à la consommation (IPC)

(Variation en % par rapport au même mois de l'année précédente)



# 1.3 LES MATIERES PREMIERES : Prix des produits agricoles

Sur les 9 premiers mois de 2024, les prix des produits agricoles évoluent de manière contrastée. Si le prix des céréales (récoltes abondantes en Europe et en Amérique du Nord) et des œufs (reprise de la production après la grippe aviaire) diminue, en revanche, le prix du cacao explose, affecté par les mauvaises récoltes en Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Ghana). Le beurre suit une tendance similaire et repart à la hausse sous l'effet d'une forte demande en Europe. Enfin, le prix du sucre évolue de façon contrastée, avec une hausse du prix en France tandis qu'il baisse à l'international.

## Évolution du prix des principales matières agricoles

(en base 100 en 2018)

### Évolution du cours du cacao



### Évolution du prix du beurre,

(prix de gros alimentaire)

FranceAgrimer



### Évolution du cours du sucre



## Évolution du prix des principales matières agricoles

(en base 100 en 2020)

### Évolution du prix des céréales



### Évolution du cours des œufs



### Évolution du prix du lait de vache

(prix agricole à la production)



# 1.3 LES COÛTS DE PRODUCTION : Évolution du coût de l'énergie et des emballages

Sur les 9 premiers mois de 2024, les prix des matières énergétiques sont globalement en baisse, à l'exception du pétrole. Le prix de l'électricité chute, porté par une production nucléaire plus importante. Le gaz suit une tendance similaire, aidé par des stocks élevés et des approvisionnements diversifiés. Le pétrole reste stable malgré les tensions au Moyen-Orient. Côté emballages, le prix de l'aluminium progresse (forte demande industrielle), tandis que le prix du plastique diminue.

## Évolution des prix d'énergie

### Évolution du prix du pétrole

(base 100 en 2019 - Source : INSEE)



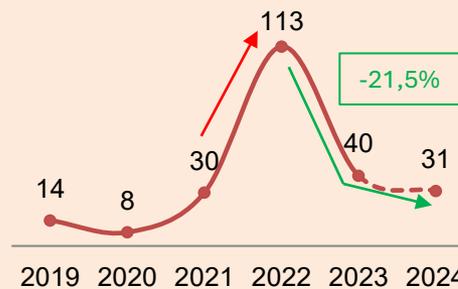
### Évolution du prix de l'électricité

(Prix spot Epex en euros par MWh)



### Évolution du prix du gaz

(Prix PEG en euros par MWh)



## Évolution du prix des emballages

(en base 100 en 2018, prix à la production)

### Évolution du prix de l'aluminium

(Source : INSEE)



### Évolution du carton

(Source : France Agrimer)



### Évolution du plastique

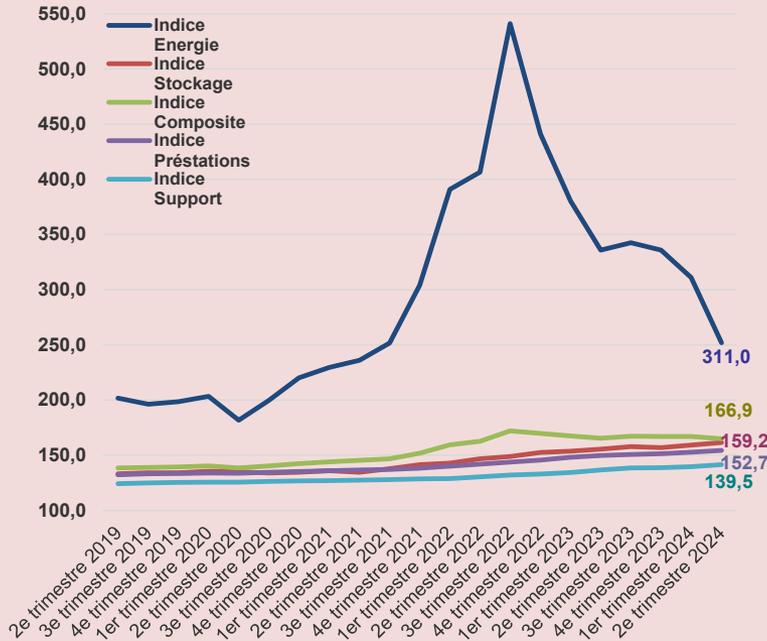
(Source : INSEE)



# 1.3 LES COÛTS LOGISTIQUES : Évolution des coûts d'entreposage et de transport

Les coûts de l'entreposage frigorifique en France ont légèrement diminué, principalement en raison de la baisse continue des prix de l'énergie. Quant aux coûts de transport, ils poursuivent leur hausse restant à un niveau élevé depuis 2020, soit une moyenne annuelle de +6,1% sur 5 ans.

## Coût d'entreposage frigorifique



- Baisse des coûts d'entreposage de **-0,24% en variation annuelle 2024\***
- Baisse des coûts d'énergie : -24,99%
- Augmentation de +3,83% de coût de stockage
- Hausse des coûts de prestation de +3,12% par an (MO, Matériel, Fournitures, etc.)
- Hausse de +3,47% des frais Support (structure, frais généraux)

\*annuelle – jusqu'au T2 2024

## Coût du transport routier

Évolution des coûts de revient complet de transports routiers de marchandises TRM **hors carburant**

- 2019 : +1,1%
- 2020 : +6,6%
- 2021 : +4,8%
- 2022 : +5,9% (+18 % avec le carburant)
- 2023 : +6,3%
- **2024P : +6,8%**

### Évolution 2024

En 2024, le CNR rapporte que les coûts du transport routier de marchandises augmenteront de +6,8 %, principalement en raison d'une hausse de +10 % des charges liées au personnel et de 6 % des charges de structures.

Cette inflation est également attribuée à des augmentations moins marquées dans d'autres domaines tels que la maintenance (+5,2 %) et la détention du matériel (près de +3 %).

### Coûts des transports

	Hors composante carburant			Avec composante carburant	
	2022/2021	2023/2022*	2024/2023*	2022/2021	2023/2024
Longue distance EA - Gazole	+5,6%	+6,1%	<b>+6,6%</b>	+17,1%	-0,4%
Longue distance EA - GNL	+5,5%	+6,1%	<b>+6,7%</b>	+36,1%	-22,1%
Régional EA - Gazole	+5,9%	+6,3%	<b>+6,7%</b>	+16,8%	+0,1%
Régional EA - GNC	+5,9%	+6,4%	<b>+6,8%</b>	+35,5%	-20,9%
Régional Porteurs - Gazole	+6,1%	+6,2%	<b>+7,0%</b>	+14,7%	+1,1%

Source : Comité national routier, Bilan 2023 et perspectives 2024

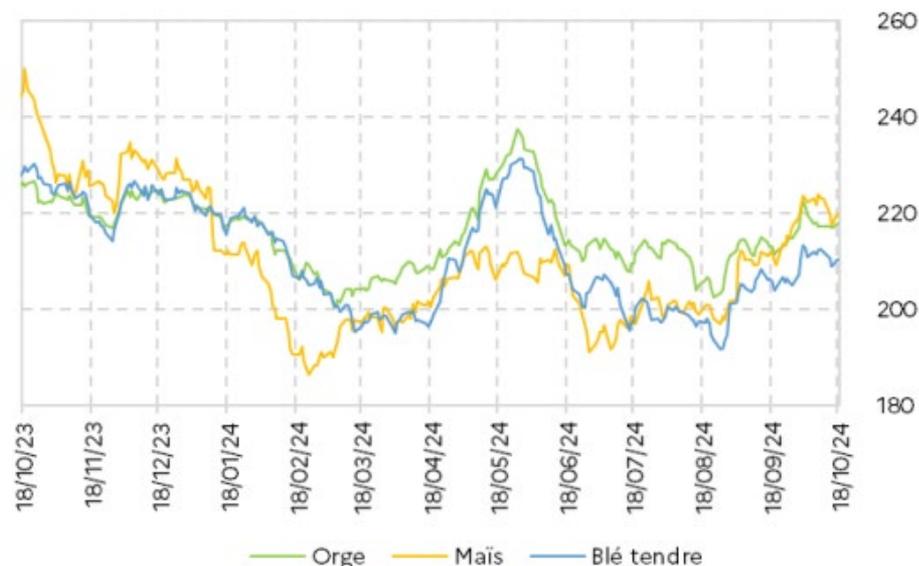
## 1.4 FILIERES : Céréales

En 2023, La conjoncture céréalière est marquée par la hausse des volumes pour chacune des céréales en lien avec une amélioration des rendements, ce qui permet de compenser la réduction des surfaces mises en culture. Après les hausses successives de 2021 et 2022, les prix baissent (-28,4%). En cause, l'abondance des récoltes mondiales qui tirent les cours à la baisse. Au total, la baisse de valeur de la production de céréales (-24,2%) affectée par la baisse des prix (-28%), n'est que partiellement compensée par la hausse des volumes (+5,8%).

**Evolution de la production française hors subvention**  
(en millions de tonnes)

	Valeur	Evolution		
		Volume	Prix	Valeur
Blé tendre	7 346	3,6%	-27,9%	-25,3%
Maïs	2 316	13,0%	-36,0%	-27,7%
Orge	2 390	7,1%	-23%	-17,5%
<b>Ensemble</b>	<b>12 959</b>	<b>5,8%</b>	<b>-28%</b>	<b>-24,2%</b>

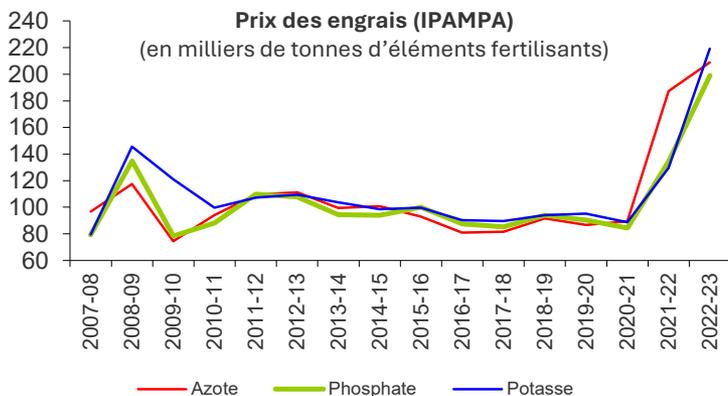
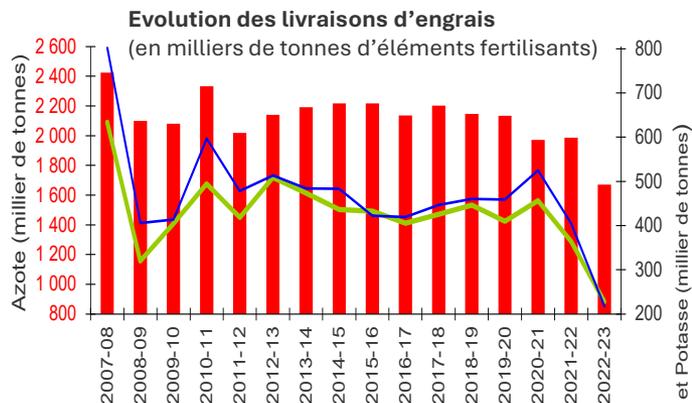
**Evolution des cours des céréales en France**  
(En €/T)



**Situation à date:** En septembre 2024, les prix des céréales rebondissent sur un mois (+1,6 % après -7,3 % en août), dans un contexte de regain de tension en mer Noire. Les prix du maïs augmentent de 2,8 % (après -6,9 % en août), en raison de stocks américains revus à la baisse et de perspectives de production européenne amoindries. Les prix augmentent de 1,6 % pour le blé tendre (après -7,8 %), pour lequel les stocks de blé européens sont en outre particulièrement bas, et de 1,8 % pour l'orge (après -5,4 %). Sur un an, les prix des céréales se replient pour le quatrième mois consécutif (-7,9 % en septembre, après -12,4 % en août).

# 1.4 FILIERES : Engrais / Semences

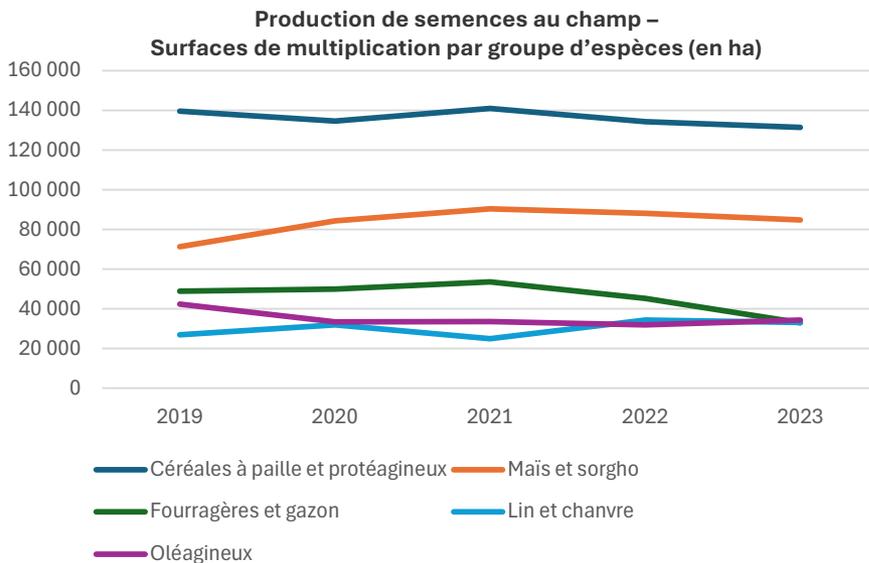
- Nette baisse des livraisons d'engrais (-46,2% et -37,4% respectivement pour la potasse et le phosphate) en 2023
- Forte hausse du prix des engrais et particulièrement le phosphate (+ 69,3%)



**Situation à date:** Le cumul des livraisons d'azote sur les neuf premiers mois de la campagne (juillet 2023 à mars 2024) serait en hausse de 6,8 % sur un an. Sur les onze premiers mois de la campagne de livraison (mai 2023 à mars 2024), celles de phosphate augmenteraient nettement (+ 13,1 %) et celles de potasse encore plus (+ 58,7 %).

source: Unifa, Agreste, Insee

- Des surfaces de multiplication qui affichent des tendances baissières, sauf les oléagineux qui résistent
- Stabilité du prix des semences et plants



**Prix des semences et plants (IPAMPA)**  
(Base 100 en 2015)

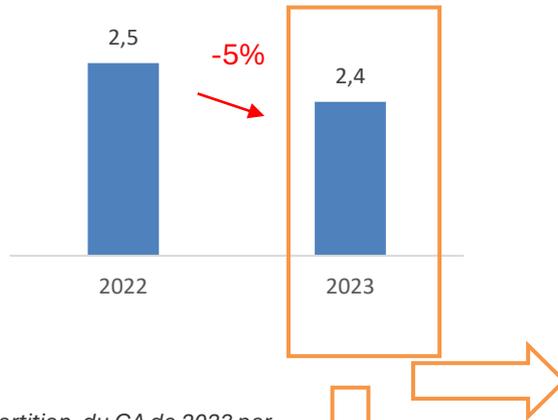


## 1.4 FILIERES : Phytosanitaires

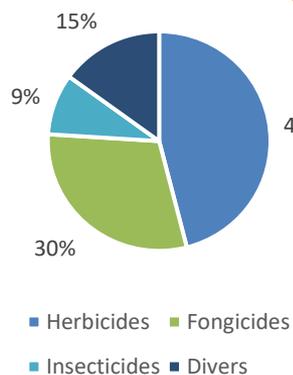
En 2023, on constate une baisse des ventes de produits phytopharmaceutiques et une hausse des tarifs.

### Répartition du chiffre d'affaires par catégorie de produit – 2023 (PHYTEIS)

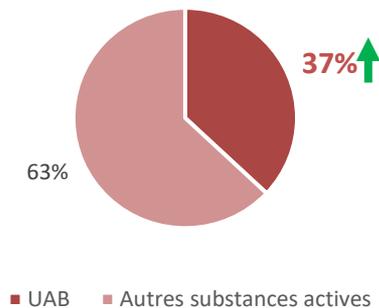
En Md€



### Répartition du CA de 2023 par type de pesticide :



### Répartition du CA de 2023 par catégorie de produits :



- La quantité de matière active phytopharmaceutique a ainsi reculé de -46% en 2023 .
- La part des matières utilisables en agriculture biologique (UAB) qui sont essentiellement le soufre et cuivre, augmente dans le temps, sans pour autant « récupérer » les volumes des produits « conventionnels ».
- La part de marché des produits Biocontrôle se développe doucement, mais elle reste semble-t-il, freinée dans son élan par des mécanismes réglementaires non incitatifs et/ou peu encadrants.
- Les autres substances (conventionnel, les substances CMR) sont plutôt en retrait dans le temps mais reste majoritairement utilisées.

### Concernant les produits de biocontrôle

Selon IBMA, afin d'accompagner le développement des volumes des UAB et plus spécifiquement de produits de Biocontrôle, il faudrait :

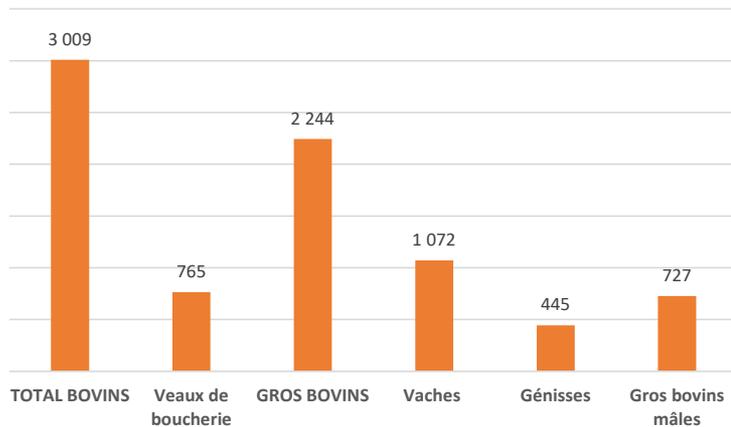
1/ attribuer systématiquement un CEPP à chaque biocontrôle : *aujourd'hui seul 40% des biocontrôle en ont un*

2/ réviser la loi de séparation de la vente et du conseil sur les biocontrôles qui a eu un effet contreproductif

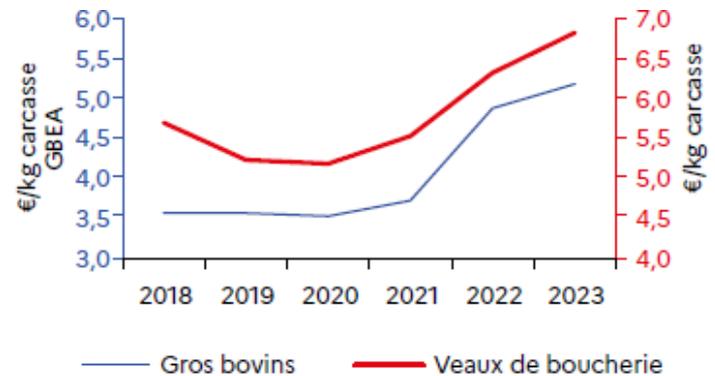
## 1.4 FILIERES: Production animale bovine, ovine

**Bovins** : La production est en baisse de -5,4% en nombre de tête (sur les neuf 1<sup>ers</sup> mois de 2023) causée par une réduction du nombre d'animaux disponibles : les abattages et les importations de viande bovine (-5,3% en tec) sont en repli. Les exportations diminuent également (-6,9%). Les cours sont tirés à la hausse dans ce contexte d'offre limitée et l'augmentation du prix des entrants (+6,1% pour les gros bovins et +8,1% pour les veaux de boucherie).

**Les abattages de bovins**  
(abattages CVJA – en milliers de têtes)



**Cotations de gros bovins et de veaux de boucherie (9 mois)**



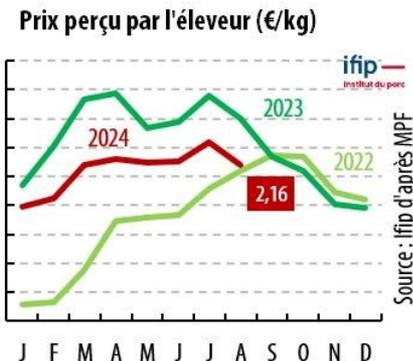
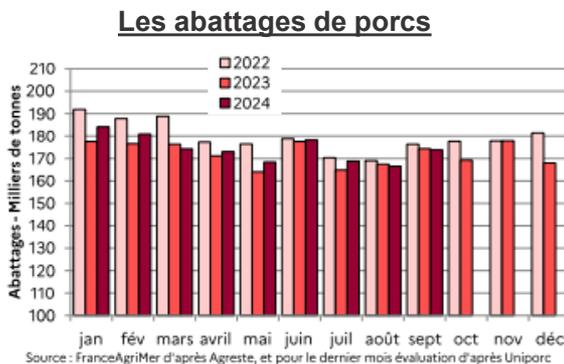
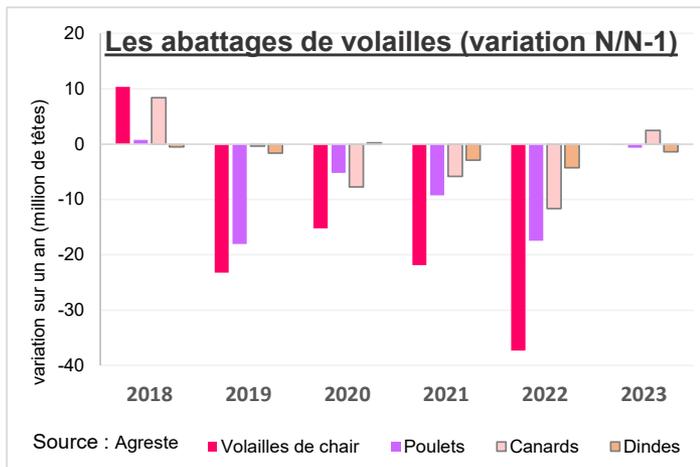
**Situation à date : Les prix restent élevés en 2024, toujours tirés par le coût de l'alimentation animale et par la faiblesse de l'offre. L'activité continue de baisser.**

- Les abattages de vaches diminuent de 5,3% et la consommation par bilan de 2,5%. La dépendance aux importations, bien qu'en baisse, est toujours élevée, à 25,7%.
- Les achats des ménages se replient de 4,4% avec des prix en hausse de 0,9%.
- Les abattages d'agneaux reculent de 3,5% au 1<sup>er</sup> semestre 2024, et les achats des ménages de 6,6%.
- Les abattages de veaux diminuent de 4,5%.

De janvier à août 2024, les abattages d'agneaux ont diminué de 3,9 % marqués par une baisse des sorties d'agneaux français et un fort recul d'animaux vivants. Dopé par une offre limitée, le cours de l'agneau français a poursuivi sa hausse saisonnière. Sur 8 mois, la consommation calculée par bilan a diminué de 5,6 %. Sur les 9 premiers mois de l'année 2024, la consommation des ménages a, gaut à elle, plus fortement baissé de 10,6 %

# 1.4 FILIERES : Productions animales de volailles et de porcs

**Volailles** : la production de volailles en volume ne progresse que de +1% affectée par l'influenza aviaire qui s'était prolongé jusqu'en début d'année. **Porcs**: Avec le départ à la retraite ou l'arrêt d'activité d'exploitants non remplacés, le nombre d'élevages de porcs en France ne cesse de se réduire depuis vingt ans. Dans ce contexte de décapitalisation marquée, les abattages de porcs continuent de reculer fortement (-4,1%) en France. Le prix moyen perçu par l'éleveur progresse à 2,27 €/kg, en augmentation de +19,7 % en 2023.



Les abattages notamment de canard se sont redressés en 2023. Poussées par la consommation intérieure croissante (+4,1%), les importations continuent d'évoluer à la hausse (+3,3%). Les exportations a contrario diminuent (13,4%) ce qui creusent le déficit des échanges extérieurs. Les prix restent élevés et continuent de progresser (+6%) sous l'effet d'un coût de l'alimentation des volailles toujours en hausse et de la forte demande intérieure.

**Situation à date:** Sur les huit premiers mois de 2024, le dynamisme des abattages de volaille s'est poursuivi. (+15,5 %) en lien avec la croissance continue des abattages de poulets et la reprise des abattages de canard gras. La consommation est restée dynamique. Sur la même période et parallèlement à la hausse de l'offre, les exportations de viandes et de préparations de poulet ont augmenté (+15 %) vers l'ensemble des marchés. Néanmoins les importations françaises de viandes et préparations de poulet ont confirmé leur hausse.

**Situation à date :** En septembre 2024, le recul des abattages de porcs tend à se stabiliser (-0,2 % en volume et -1,3 % en tête sur 12 mois glissants). Les cotations françaises ont connu un retournement de tendance saisonnière depuis août pour revenir à fin octobre à environ 1,93 € kg. Dans ce même temps les coûts liés à l'alimentation tendent globalement à se stabiliser. Sur les 8 premiers mois, les importations de viande sont en hausse alors que les exportations s'effritent. La consommation de porc (calculée par bilan) tend à se stabiliser.

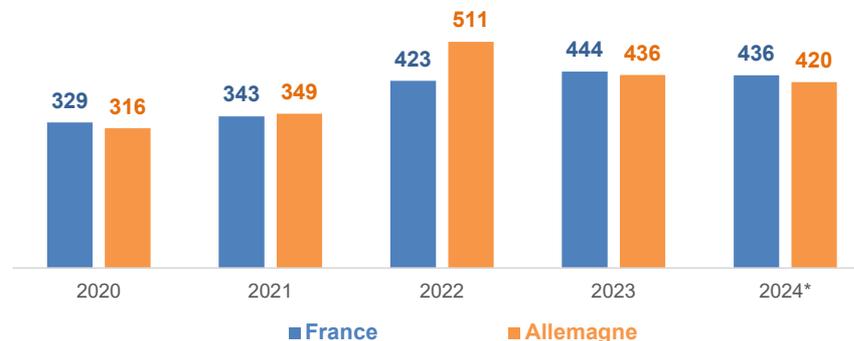
## 1.4 FILIERES: LAIT

Tendance baissière du marché en 2023 (mauvaise récolte fourragère en 2022 et surtout érosion du nombre de producteurs). Les prix poursuivent leur progression. Sur les 6 premiers mois de l'année 2024, la collecte laitière européenne est stable (+0,4%). La France enregistre une légère reprise de sa collecte, avec une hausse de +0,8%, après 3 années consécutives de baisse. Au cours des 7 premiers mois de l'année 2024, l'écart entre les deux pays s'est creusé à -16 €/1000 L, contre -8 € en 2023.

### Production française et cours du lait en 2023



### Comparaison du prix du lait conventionnel (38/32) France-Allemagne (€/1000 L)



#### Point sur la collecte en 2024 Une légère reprise après 3 années de repli

- Une hausse particulièrement marquée dans certaines régions, notamment le Grand Est (+5,0%) et les Pays-de-la-Loire (+2,7%)
- En revanche, des baisses ont été observées en Auvergne-Rhône-Alpes (-1,0%).

#### Une progression due à plusieurs facteurs

- Conditions climatiques favorables
- Réduction des coûts de production : les aliments achetés (-9,4%) et les engrais (-13,3%)
- Meilleure qualité des fourrages 2023

#### Baisse de :

- -2,7% par rapport à l'année 2023
- -1,8% par rapport aux 7 premiers mois de 2023

#### Baisse de :

- -3,7% par rapport à l'année 2023
- -8,3% par rapport aux 7 premiers mois 2023

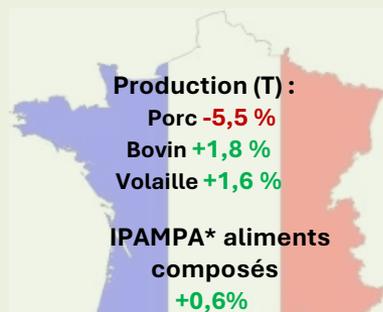
En 2024, le prix du beurre a fortement progressé, atteignant environ 6 300 €/tonne, soit une hausse de +40% depuis l'automne 2023, soutenue par une demande mondiale en augmentation.

En revanche, les prix des poudres (0%, 26%, Lactosérum) sont relativement stables, en raison d'une demande mondiale moins dynamique.

# 1.4 FILIÈRES : La nutrition animale, les œufs et l'accoupage

Les œufs: contexte de marché favorable pour les œufs.

## Evolution de la production annuelle de la nutrition animale en 2023



**Situation à date:** Les fabricants d'aliments composés ont progressé en volume en mai 2024 (+4,3 % par rapport à mai 2023), avec des évolutions contrastées selon les espèces: bovins (+8,8 %), porcins(-0,8 %), poulet (-1,7 %), poules (+3,0 %).

En juillet 2024, l'indice Ipampa pour aliments composés a progressé de 0,5 % par rapport au mois précédent.

## Prix à la production des œufs en 2023



**Situation à date dans la filière œuf:** En octobre 2024, la production d'œufs de consommation augmenterait de +3,5 % sur un an et diminuerait de 0,7 % sur un an en cumul annuel.

En septembre 2024, le prix des œufs est supérieur au niveau moyen 2019-2023

En septembre, le prix à la production des œufs de consommation suit la hausse saisonnière (+ 11,1 % sur un mois) et demeure soutenu : + 10,1 % par rapport au prix moyen 2020-2023 et + 2,3 % comparé à l'an passé.

En Août 2024, le recul des mises en place de poulettes de ponte En août, les mises en place de poulettes de ponte diminuent de 4,2 % sur un an.

## 1.4 FILIERES : Marché des jardineries et LISA

Le marché poursuit sa décroissance entamée en 2022 après une période favorable (pandémie). Le chiffre d'affaires du marché du jardin se monte à 8,2 Md€ en 2023, en baisse de -4% : alors que les prix augmentent de +4% en moyenne, les volumes sont en retrait de près de -7%.

### Bilan 2023 du marché du jardin\*

Segment	Poids dans le total du marché	Variation du CA TTC 2023/2022
Végétaux d'extérieur	20%	0%
Végétaux d'intérieur	5%	-2%
<b>Produits pour le jardin</b> <i>Terreaux, amendements, produits de soins pour les végétaux</i>	11%	+1%
<b>Equipement</b> <i>Arrosage et équipements pour jardiner</i>	11%	-2%
Outils motorisés	7%	+7%
<b>Décoration</b> <i>Pots, contenants et décoration extérieure</i>	8%	-8%
<b>Aménagement</b> <i>Clôture, occultation et aménagement des sols</i>	18%	-6%
<b>Loisirs au jardin</b> <i>Mobilier extérieur, barbecue, piscines et jeux de plein air</i>	20%	-10%
<b>Total marché du jardin</b>	<b>100%</b>	<b>-4%</b>

Source : <https://www.lesechos-etudes.fr/file/file/12441>) Promojardin

Les segments liés à l'équipement et à l'aménagement des jardins et des terrasses ont le plus soufferts des arbitrages des consommateurs et de la forte baisse des ventes dans l'immobilier.

- Aménagement : -6%
- Loisirs du jardin : -10%
- Décoration : -8%

En revanche, les végétaux se sont maintenus et les produits associés également.

Les achats d'outils motorisés sont pour leur part en croissance (+7%) et plus spécifiquement les tondeuses (+15%). Notons également le développement de ventes surfant sur les tendances écologiques tels que les récupérateurs d'eau, en plein boom (+ 70 %).

# 1.4 FILIERES : Viticulture

En 2023, la récolte française s'établirait à 47 Mhl (+20% par rapport à la récolte de 2022, et +6 % par rapport à la moyenne des 5 derniers millésimes). Suite aux aléas climatiques, les vendanges au Nord sont en hausse tandis qu'au Sud elles sont en recul marqués par le climat défavorable. Les récoltes de vins AOP et d'eaux-de-vie progressent, alors que celles des autres vins reculent. Sur la campagne 2022-23, les exportations de vins français, hors spiritueux, s'accroissent en valeur(+4,8 %) tiré par l'inflation des prix. Les ventes en volume diminuent (-5,9%) sous l'effet des tensions inflationnistes sur le pouvoir d'achat. Tous les segments de vins y compris le Champagne sont concernés. Les prix à la production diminuent (4,4%) mais restent supérieurs à la moyenne quinquennale (+2,6%). **La production viticole française en 2024 est estimée à environ 37 millions d'hectolitres, en baisse de 23 % par rapport à l'année précédente.**

## Estimation nationale de récolte de vin

(au 1<sup>er</sup> novembre 2023)

	Moyenne 2018-2022	2022	2023	2023/2022	2023/Moyenne 18-22
Vins AOP	19 327	19 597	20 214	+ 3	+ 5
Vins pour eaux-de-vie	9 652	10 299	12 135	+ 18	+ 26
Vins IGP	12 291	12 750	11 688	- 8	- 5
Autres vins (dont vins sans IG)	3 267	3 412	3 129	- 8	- 4
<b>TOTAL VINS</b>	<b>44 536</b>	<b>46 058</b>	<b>47 166</b>	<b>+ 2</b>	<b>+ 6</b>

source: Agreste

## Estimation régionale de récolte de vin

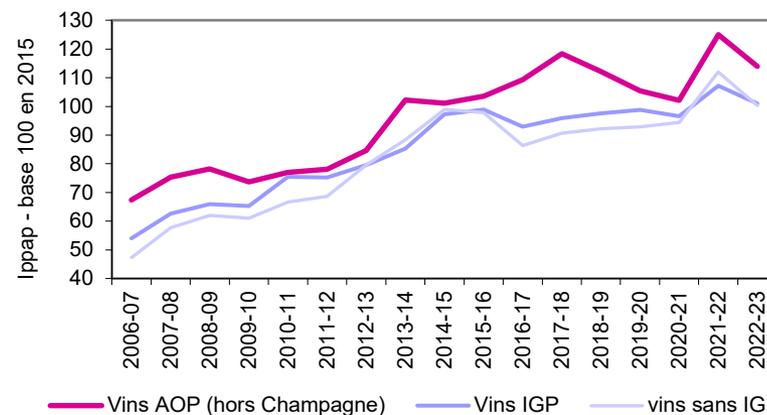
(au 1<sup>er</sup> novembre 2023)

	Tous vins		Récolte pour AOP hors vins pour eaux-de-vie	
	2023	2023/2022	2023	2023/2022
Champagne**	3 707	16	3 361	13
Bourgogne - Beaujolais	2 757	12	2 560	8
Alsace	999	5	971	5
Val de Loire	2 906	17	2 323	16
Charentes	12 344	18	ns	ns
Sud-Ouest	2 593	-9	703	-21
Bordelais	4 130	-7	3 821	-8
Languedoc-Roussillon	11 346	-10	2 389	10
Sud-Est	5 147	-5	3 264	-3
Autres vignobles	607	+ 13,7	318	+ 0,1

Source : Agreste, FranceAgrimer

## Les prix moyens à la production

### Prix des vins (campagne)



Source : Insee - Indice des prix des produits agricoles à la production (Ippap) en moyenne sur 12 mois

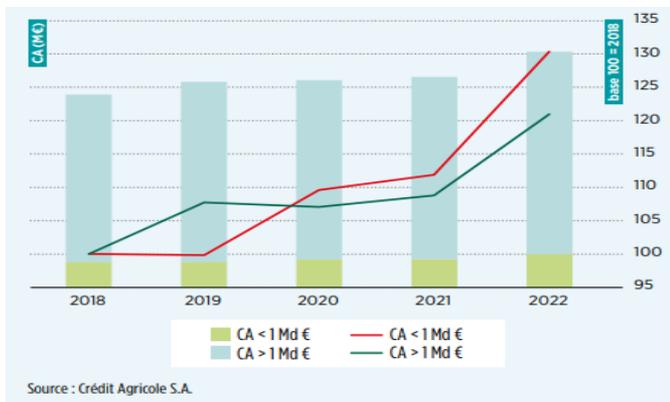
**Situation à date: La production viticole française en 2024 est estimée à environ 37 millions d'hectolitres, en baisse de 23 % par rapport à l'année précédente et de 17 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années, selon les estimations au 1er novembre. Cette baisse est due aux conditions météorologiques défavorables qui ont touché l'ensemble des régions viticoles, de la floraison jusqu'aux vendanges.**

## 2. Les performances des coopératives

## 2.1 LES COOPERATIVES POLYVALENTES: Les coopératives polyvalentes

En 2022, les coopératives polyvalentes affichent une croissance dynamique : Une hausse de +12% sur l'année malgré un périmètre constant. En revanche, cette performance est tirée par un effet inflationniste conjoncturel notable, ayant des répercussions hétérogènes sur les groupes et sur les habitudes de consommation. En 2023, la croissance s'est maintenue avec une inflation en France se rapprochant de celle de ses voisins européens, creusant davantage les disparités.

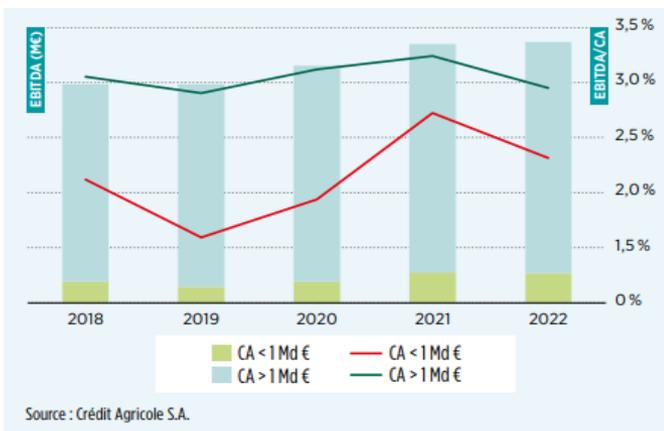
Evolution du chiffre d'affaires (en M€)



### La chiffre d'affaires à l'international

Le marché international des coopératives polyvalentes demeure structurellement peu développé. Cependant, l'année 2023 représente une année de rebond des exportations (+17%) supérieur à celui des ventes, attribuable en grande partie à l'amélioration de la situation sanitaire ayant grevé les activités à l'export depuis 2 ans.

Evolution de l'EBITDA et du taux d'EBITDA



### La rentabilité des polyvalentes en 2022

- Malgré une inflation marquée, les groupes parviennent à améliorer leur rentabilité, en répercutant la hausse de leurs coûts sur le prix de vente. Néanmoins, cette rentabilité ne suit pas le rythme de la croissance du chiffre d'affaires et reste historiquement faible par rapport à d'autres coopératives.
- Le résultat net demeure positif mais se dégrade. Les polyvalentes ayant connues les meilleures performances affichent une rentabilité fluctuante par le passé, accentuant la difficulté à réaliser des gains constants sur la durée.

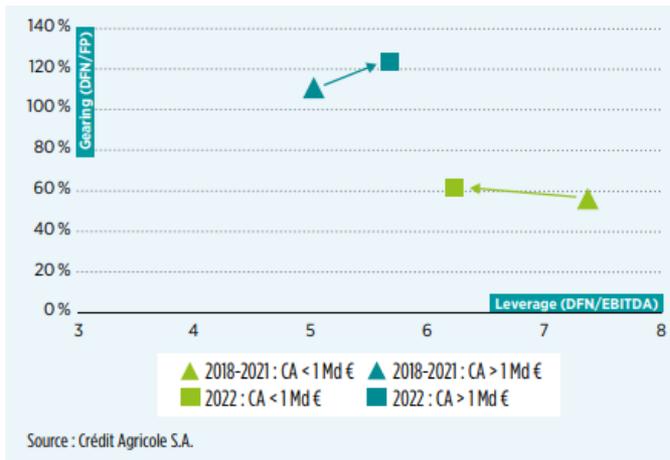
## 2.1 LES COOPERATIVES POLYVALENTES : Structure financière

On note une dégradation de la structure financière des groupes en 2022. L'endettement des polyvalentes augmente, en lien notamment avec l'inflation des coûts matières et à la nécessité d'approvisionnement pour les transactions à terme, les ratios d'endettement se dégradent et le besoin en fonds de roulement s'accroît pour la troisième année consécutive. De plus, dans un contexte peu propice, les investissements se réduisent au cours de l'exercice.

### Des ratios d'endettement dégradés

La structure financière des groupes se dégrade en 2022 et les niveaux d'endettement s'accroissent. **Le ratio de levier atteint 5,7 en moyenne** pour toutes les polyvalentes, contre 2,8 en moyenne pour le secteur agroalimentaire. Il est perturbé par la hausse du ratio des leaders. De plus, le ratio de gearing des groupes atteint environ 125% pour les leaders.

#### Analyse comparée des ratios de Gearing et de Leverage



### Les investissements des polyvalentes en 2022

On note une légère diminution des investissements des polyvalentes en 2022, dans un contexte instable peu propice. Les coopératives de plus petite taille (CA < 1 Md€) étant les plus touchées, avec un ratio d'investissements/CA en baisse de **-0,8pt entre 2021 et 2022**. Nombreux sont les groupes qui décident de diversifier leurs activités en se positionnant sur des marchés émergents.

### Les perspectives au niveau de l'endettement

- La baisse des prix des céréales en 2023 entraîne un besoin moindre de collecte pour les marchés à terme.
- L'endettement important des groupes soulève la question des charges financières plus importantes dans un contexte d'augmentation des taux d'intérêt, qui pourrait avoir une incidence sur la rentabilité des entités.

## 2.2 LES 10 PLUS GRANDES COOPERATIVES AGRICOLES FRANCAISES

En 2023, la moitié des plus grandes coopératives agricoles françaises sont des coopératives polyvalentes, avec notamment InVivo qui augmente ses ventes de 63,2% sur l'année. On retrouve également deux coopératives laitières, dont Sodiaal qui se trouve en troisième position.

Rang	Entreprise	Secteur d'activité	Chiffre d'affaires 2022 (en milliards d'€)	Chiffre d'affaires 2023 (en milliards d'€)
1	InVivo	Polyvalente	7,6	12,4
2	Agrial	Polyvalente	7,2	7,4
3	Sodiaal	Lait	5,5	5,8
4	Terrena	Polyvalente	5,4	5,5
5	Tereos	Sucre	5,1	7,1
6	Axéreal	Polyvalente	4,3	5,0
7	Vivescia	Céréales, etc.	3,8	4,6*
8	Eureden	Polyvalente	3,3	3,9
9	Cooperl AA	Viande	2,8	2,9
10	Even	Lait	2,1	2,7

\* au 30/06/2023

Source : *Les 100 plus grandes entreprises coopératives françaises*, Coopfr, édition 2024

### 3. L'actualité des coopératives

- Hausse importante des prix de l'énergie et de la volatilité des matières premières agricoles.
- Cours/prix des productions animales globalement en hausse, en lien avec les disponibilités limitées (érosion du nombre d'éleveurs à l'échelle nationale).
- Concurrence importante étrangère.
- Rapport de force entre les distributeurs et les Groupes industriels.
  
- Intégration verticale pour capter davantage de valeur.
  
- Bilan très mitigé pour la séparation du conseil et de la vente dans le domaine des produits phytosanitaires.
  
- Décarbonation.  $\frac{3}{4}$  des émissions sont issus du scope 3 c'est-à-dire de l'amont, réduction de l'empreinte carbone de leurs activités industrielles; Quels sont les objectifs ? Enjeux du financement du surcout ? Les initiatives pour convaincre les éleveurs?
- Réglementation plus stricte: CSRD (Corporate Sustainability Reporting Directive) est une directive européenne qui vise à renforcer et à élargir les exigences en matière de reporting de durabilité pour les entreprises. L'obtention de solides performances basées sur des critères non financiers comporte des enjeux à la fois commerciaux et financiers.
- Soutien aux exploitations agricoles dans leur transition écologique. Qui paie?
- Accélération des démarches RSE: Les établissements bancaires doivent prouver leurs efforts pour orienter les investissements vers des activités vertes dans le cadre de la taxonomie européenne.
  
- Renouvellement des générations/ Aide à la transmission

## 1.3 L'ACTUALITE DES COOPERATIVES : Les investissements

En 2023, les coopératives agricoles françaises ont annoncé des grands projets d'investissement. Agrial annonce son projet d'investissement massif dans ses usines. Tereos communique sur son projet d'investissement pour entamer une démarche vers l'agriculture durable.

### Agrial prévoit d'investir massivement sur 5 ans

Agrial annonce un investissement de **1 milliard d'euros d'ici à 2029**. Ces investissements concerneront à la fois les activités agricoles et agroalimentaires, et prendront la forme à la fois d'investissement récurrents dans l'appareil productif et les usines existantes et d'investissement dans de nouveaux projets. Le groupe annonce l'allocation de 100 millions d'euros pour la construction d'une nouvelle usine ultra moderne dans les Deux-Sèvres. Il y aura également une plus grande attention portée aux produits laitiers et à base de lait de chèvre après les très bonnes performances en 2023. Le pôle comptabilise environ 40% du chiffre d'affaires du groupe.

Source : *Ouest France*, 03/06/2024

### L'investissement très important de Tereos pour un avenir décarboné

Dans un plan de décarbonation de ses activités industrielles annoncé par le Groupe en début d'année 2024, Tereos exprime sa volonté d'investir **800 millions d'euros horizon 2033**. Ces investissements passeront par 78 projets majeurs sur les 16 sites d'activité industrielle de la coopérative. L'objectif étant de réduire de 65% les émissions de scope 1 et scope 2, en s'appuyant sur l'année 2023 comme année de référence.

Le groupe mise sur l'électrification de ses procédés, en utilisant la biomasse comme complément. Tereos espère également titrer profit de subventions publiques, 2 de ses sites étant classés parmi les plus polluants de France. Mais la majorité de ses émissions proviennent de son amont agricole. L'objectif étant de réduire de 36% les émissions de ses collaborateurs en les incitant, par le biais de primes, à adopter des modèles d'agriculture régénératrice.

Source : *L'Usine nouvelle*, 21/03/2024

### Terrena prévoit 181 M€ sur 8 ans pour rénover et accroître ses capacités de stockage

Terrena annonce le lancement d'un plan de rénovation et d'accroissement de ses capacités de stockage, pour 181 M€. Le conseil d'administration de Terrena a validé un plan de modernisation des silos. Ce plan représente 181 M€ d'investissement sur huit ans. L'objectif est de rénover les outils existants, mais aussi de renforcer les capacités de stockage : dans le cadre du projet Terrena 2030, le groupe s'est donné des objectifs de gain de parts de marché en collecte. 300 000 t de stockage vont ainsi être créés ou renouvelés sur des sites Terrena, et 100 000 t chez les adhérents. Le projet a débuté en fin d'année dernière 2023. En 2023, la part des productions des adhérents commercialisées via les filiales et participations de la coopérative est en hausse de 6 %, pour s'établir à 61 %. Le volume de collecte de la coopérative et des cinq négoce du groupe a dépassé au total en 2023 le niveau record de 2 Mt.

## 1.2 L'ACTUALITE DES COOPERATIVES : Les restructurations

Plusieurs opérations de restructuration sont à noter pour l'année 2023. InVivo concrétise sa stratégie pour devenir le premier producteur de malte au monde, après sa reprise des malteries Soufflet en 2021. Nous assistons à un renouvellement de direction chez Sodiaal, ainsi qu'un renforcement de sa position dans le Massif central, ainsi qu'un PSE annoncé par la branche boisson d'Agrial.

### La stratégie d'InVivo pour devenir leader sur le malte

Après la reprise de Soufflet en 2021, le groupe InVivo acquiert 2 nouvelles malteries étrangères, ainsi que 2 nouveaux moulins français. Une acquisition stratégique qui permet au groupe de se hisser à la première place mondiale pour la fabrication annuelle de malte :

- La reprise de **La Malterie du Château**, soit la plus ancienne malterie de Belgique, permet une accession aux marchés des malts traditionnels et spéciaux, à plus forte valeur ajoutée. **Cette acquisition augmente la capacité de production du groupe à 2,4 Mt, et permet aux Malteries Soufflet d'occuper 11% du marché mondial.**
- En novembre 2023, le groupe renforce sa présence internationale et **sa capacité de production de 50%** en reprenant l'australien **United Malt Group** avec son importante implantation à travers de nombreux pays anglophones. **Le groupe devient alors numéro 1 dans la production de malte avec une capacité de production annuelle de 3,7 Mt.**

Source : Revue n°332, AgroDistribution, 02/2024

### Restructuration et PSE chez les coopératives

- En début d'année, la branche boissons du groupe Agrial, Eclor, soumet un PSE unilatéral qui prévoit de supprimer **60% de l'équipe commerciale** sans répercussion sur les usines.
- En juin, le groupe Sodiaal annonce la suite du **renouvellement de ses équipes dirigeantes** avec l'arrivée de Jean-Michel Javelle à sa présidence.
- En novembre, Sodiaal annonce également renforcé son partenariat déjà existant avec le groupe coopératif Altitude dans le Massif central.

Sources :

LSA, 12/04/2024

L'Usine Nouvelle, 12/10/2024

La France Agricole, 05/11/2024

## 1.1 L'ACTUALITE DES COOPERATIVES : La décarbonation

La décarbonation et la quête d'une agriculture durable deviennent des sujets centraux pour toutes les coopératives et entreprises agricoles. L'année 2023 a amené plusieurs accords et initiatives démontrant la nécessité de s'engager dans une stratégie bas-carbone pour l'ensemble des acteurs de l'agriculture.

### L'Union d'Unéal, de Tereos et d'Ingredia pour la décarbonation

Les 3 coopératives s'unissent afin de proposer un programme commun à leurs éleveurs. Il permettrait à **50 exploitations polyculture-élevage** de réaliser un unique bilan carbone sur l'ensemble de leur activité, afin d'en déduire l'impact carbone global. Chaque coopérative prendrait en charge une partie du diagnostic. En fonction des résultats obtenus, les éleveurs pourront être récompensés par le biais de crédits carbone et de primes pour la mise en place d'un plan d'action sur 5 ans.

Source : *AgroDistribution*

### Les résultats du programme Transition de Vivescia

Lancé il y a plus d'un an, le programme Transitions de Vivescia représente la première étape de la stratégie bas carbone du groupe. Ce programme se déploie par la **mutualisation des moyens et des efforts** de chaque acteur de la chaîne de valeur, en amont et en aval. En pratique, il passe par l'évaluation d'un certain nombre d'indicateurs qui amènerait une rétribution financière, **de 100€/ha ou 150€/ha**, dans le cas où suffisamment d'entre eux sont respectés. Selon les dires de la directrice du groupe, l'objectif serait d'engager 1000 agriculteurs d'ici 2026.

Source : *Terre-net*, 12/09/2024

### Le partenariat de Savencia et Agrial pour la décarbonation du lait

En nouant un partenariat, Agrial et le groupe Savencia, qui dédiera plus de **4M€ par an** au projet, souhaitent décarboner leur amont de lait. Les producteurs concernés pourront se voir rembourser 4,5 euros par tonne de lait livrée, soit 3500€ par an pour un producteur moyen, en fonction des pratiques déployées. **Ils devront réalisé un bilan carbone et s'engager d'ici à 2026.** Une transition coûteuse mais nécessaire selon Savencia qui souhaite **réduire de 22,5% l'intensité carbone de son scope 3** d'ici à 2030. à son tour, Agrial espère **réduire de 35% son empreinte carbone** horizon 2035.

Source : *L'Usine Nouvelle*, 18/10/2024

# CONTACTS

## Vanessa LUNION

Master d'économétrie  
Master gestion spécialité finance  
D.U. d'Ergonomie

-  
Directeur de mission

-  
06 08 66 37 29

-  
[vanessa.lunion@axia-consultants.com](mailto:vanessa.lunion@axia-consultants.com)

## Prosper GAYIBOR

Expert-comptable  
D.U. d'Ergonomie

-  
Associé

-  
06 21 67 42 98

-  
[prosper.gayibor@axia-consultants.com](mailto:prosper.gayibor@axia-consultants.com)



accompagne les Instances Représentatives du Personnel depuis plus de 20 ans sur les enjeux économiques, juridiques, sociaux et en santé au travail.

Nous proposons des missions d'expertises, d'assistance ou des formations sur mesure, pour vous accompagner selon vos besoins.

[CONSULTER](#)  
[NOS DOMAINES D'ACTIVITÉS](#)

[NOUS CONTACTER](#)



Centre d'affaires des Metz  
1 rue du Petit Robinson  
78350 JOUY EN JOSAS

Tél. 01 34 58 26 60  
[www.axia-consultants.com](http://www.axia-consultants.com)

S.A.S. d'Expertise Comptable inscrite à l'Ordre des Experts Comptables de la Région Parisienne au capital de 40 000 € - R.C.S. VERSAILLES B 411 822 455 - SIRET 411 822 455 00019  
- APE 6920Z